

Dr. Robert A. Peterson, Le salut, séance 1, introduction

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne le salut. Il s'agit de la première séance, Introduction.

Bienvenue à notre cours sur le salut, ce merveilleux sujet théologique biblique qu'est le salut.

Commençons, comme il se doit, par une prière. Père bienveillant, merci d'avoir envoyé ton Fils pour être notre Sauveur. Merci d'avoir envoyé ton Esprit dans nos cœurs. Toi qui cries : Père, Père, bénis-nous, encourage nos cœurs, ouvre nos yeux aux vérités de ta Parole, encourage-nous à vivre pour toi, nous prions, par Jésus-Christ, le Médiateur. Amen.

Salut, Introduction.

La Bible regorge d'enseignements sur le salut. Par la grâce de Dieu et par la foi en Christ, nous avons une nouvelle identité. Nous sommes choisis et appelés par Dieu.

Nous avons une vitalité spirituelle, étant unis à Christ et recevant une vie nouvelle. Nous croyons qu'il faut se détourner du péché, se repentir et faire confiance à Christ, c'est-à-dire à la foi. Nous sommes acceptés et déclarés justes par Dieu à cause de Christ.

Nous sommes adoptés comme fils et filles de Dieu. Nous sommes des saints transformés en personnes saintes. Nous sommes transformés de gloire en gloire.

Notre salut change notre façon d'être en relation avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres croyants et avec ceux qui sont sans Christ. Les mots bibliques pour le salut. Le verbe sauver et le nom salut sont courants dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Le verbe sauver dans les versions anglaises traduit le plus souvent l'hébreu *yasha* et le verbe grec *sozo*. Le nom salut provient généralement des noms hébreux *yeshua*, *teshuwa* et parfois *pleta*. En grec, on trouve le nom *soteria*, tandis que *sauveur* dérive de *soter*.

La préservation physique est l'une des significations de ces noms et verbes qui parlent de salut. Souvent, les différents termes traduits par sauver et salut font référence à la délivrance physique. Les anges disent à Lot de quitter Sodome pour

sauver sa vie, Genèse 19:7. Dans Isaïe, le Seigneur s'engage à sauver Jérusalem des Assyriens, Isaïe 31:5. Il en est de même dans le Nouveau Testament.

Les disciples implorent Jésus de les sauver de la mort lorsqu'une tempête les engloutit sur la mer de Galilée, Matthieu 8:25. La femme qui tend la main et touche le vêtement de Jésus est délivrée de sa maladie physique, Matthieu 9:21. Le nom salut désigne également la délivrance physique. Le Seigneur sauve et délivre Israël en séparant la mer pour qu'ils puissent marcher sur la terre ferme, mais il détruit les Égyptiens lorsqu'ils entrent dans la mer, Exode 14:13. La référence courante de l'Ancien Testament à la délivrance physique est moins courante dans le Nouveau Testament. Paul assure à ceux qui étaient sur le bateau avec lui pendant la tempête que tout ce qui se passera sera pour leur salut et leur préservation physique, Actes 27:34. Je fais référence à de nombreux versets maintenant.

Nous n'allons pas étudier ces versets. Je m'y réfère simplement au cas où vous voudriez les consulter pendant que vous écoutez les messages, les conférences ou autre chose, mais nous ne pouvons pas nous référer à toutes les références. Délivrance spirituelle.

Jusqu'à présent, nous avons vu que les mots bibliques pour le salut dans les deux Testaments parlent généralement de délivrance physique, mais aussi de délivrance spirituelle, l'accent étant mis sur le physique dans l'Ancien et le spirituel dans le Nouveau. La plupart des textes de l'Ancien Testament qui utilisent ces termes font référence à la délivrance physique, tandis que certains parlent également de salut spirituel, mais le Nouveau Testament présente souvent l'idée de salut spirituel. C'est le cas par exemple dans Actes 4:22, où Pierre proclame à propos de Jésus-Christ qu'il n'y a de salut en aucun autre.

Actes 4:22. Pierre et Paul déclarent que le salut est ouvert à toute personne qui croit, qu'elle soit juive ou non, Romains 1:16. La femme pécheresse dont les larmes ont baigné les pieds de Jésus et qui les a essuyés avec ses cheveux a été sauvée et pardonnée de ses péchés en vertu de sa foi, Luc 7:50. Les croyants sont également sauvés, spirituellement sauvés par le sang de Jésus, Romains 5:9. Et sa résurrection, verset 10. Hébreux déclare que Jésus, en tant que notre prêtre Melchisédekien, je cite, est capable de sauver complètement ceux qui viennent à Dieu par lui, Hébreux 7:25. Dieu comme Sauveur. L'utilisation du mot Sauveur pour Dieu et Christ se distingue dans le Nouveau Testament dans les épîtres pastorales, où Paul fait référence à Dieu comme Sauveur dix fois tout en n'utilisant le terme que deux fois ailleurs à cet égard, Éphésiens 5:23, Philippiens 3:20. Six fois dans les épîtres pastorales, Dieu est identifié comme Sauveur.

1 Timothée 1:1, 2:3, 4:10, Tite 1:3, 2:10, 3:4. Et quatre fois, Jésus-Christ est appelé Sauveur. 2 Timothée 1:10, Tite 1:4, 2:13 et 3:6. Chaque fois, le nom de Jésus est utilisé. Ainsi, le Sauveur générique dans les épîtres pastorales fait référence au Père.

Et Jésus-Christ notre Sauveur, ou quelque chose de semblable, fait référence au Fils. Ces deux utilisations, cependant, montrent clairement qu'ils sont tous deux Dieu. Ils partagent la divinité.

Paul souligne le rôle de Dieu en tant que Sauveur dans Tite 2:3, dans le même contexte où il dit que Dieu veut que tous soient sauvés. Je suis désolé, 1 Timothée 2:3. Mes notes sont fausses. Et pour parvenir à la connaissance de la vérité, 1 Timothée 2 :4. Dieu en tant que Sauveur dans les épîtres pastorales est lié à son désir de voir tous être sauvés, et c'est la disposition de Jésus de faire de cela une réalité pour tous ceux qui croient.

Le temps du salut. Il est tout à fait normal de penser que le salut se concentre sur le passé, mais le salut est plus riche que cela. En fait, nous devrions considérer chaque aspect de notre grand salut comme eschatologique, comme appartenant aux derniers jours, car la fin des temps est arrivée en Jésus-Christ.

Paul dit aux Corinthiens que la fin des temps est arrivée (1 Corinthiens 10:11). L'épître aux Hébreux affirme que dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son Fils (Hébreux 1:2). Le mot salut signifie que nous sommes sauvés ou délivrés, et le concept ne se limite pas aux mots Sauveur, sauver et salut. Par exemple, Paul parle du salut quand il dit que Jésus s'est donné lui-même pour nous, pour nos péchés, afin de nous sauver de ce présent siècle mauvais (Galates 1:4). Une caractéristique de l'eschatologie du Nouveau Testament est le caractère déjà accompli mais pas encore accompli de l'œuvre rédemptrice de Dieu. La fin des temps a été inaugurée mais pas encore consommée.

Ainsi, même lorsque le salut est présenté comme un événement passé, il s'agit toujours d'une réalité eschatologique. Car nous vivons à nouveau dans les derniers jours. Jésus a apporté les derniers jours.

Et ce n'est pas de notre faute, c'est, excusez-moi, la fin des temps a été inaugurée mais pas encore consommée. Ainsi, même lorsque le salut est évoqué comme un événement passé, il s'agit toujours d'une réalité eschatologique. Jésus a déjà sauvé les croyants de leurs péchés, je cite : par grâce, vous avez été sauvés par la foi.

Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu, Ephésiens 2.8. Certains textes parlent de croyants en voie d'être sauvés. La parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais elle est la puissance de Dieu pour nous qui sommes sauvés, 1 Corinthiens 1.18. Le participe être sauvé est progressif. Car Paul oppose ceux qui sont sauvés à ceux qui périssent.

Comparer 2 Corinthiens 2:15. Le salut n'est pas seulement passé et présent, mais il est aussi futur. La nature de la justification pour la fin des temps est apparente dans

la première lettre de Paul, où il parle de Jésus, qui nous sauve de la colère à venir. 1 Thessaloniens 1.10. Comparer 5.9. Paul partage une idée similaire dans Romains 5:9, citation : « Puisque nous sommes maintenant justifiés par son sang, à combien plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère ? » Comparer au verset 10.

Comme le dit Hébreux 9.28, le Christ apparaîtra une seconde fois pour apporter le salut à ceux qui l'attendent. Comparez avec Apocalypse 12.10. Pierre considère également le salut comme eschatologique, car il parle, entre autres, du salut qui est prêt à être révélé dans les derniers temps. 1 Pierre 1.5. Passons à quelques réflexions exégétiques préliminaires destinées simplement à nous mettre l'eau à la bouche, en quelque sorte.

Les Écritures proclament la vérité selon laquelle le salut vient du Seigneur. Jonas résume ce thème de manière célèbre dans le plus grand poisson de tous les lieux. Citation : le salut appartient au Seigneur.

Jonas 2:9. Le psalmiste s'exclame, je cite : « L'Éternel est ma lumière et mon salut. De qui aurais-je peur ? » Psaume 27:1. Le salut ne se trouve que dans le Seigneur, et les humains peuvent l'accomplir, mais ils doivent dépendre entièrement de Dieu. Lorsque l'armée égyptienne s'est précipitée vers Israël à la mer Rouge, Moïse n'a pas appelé Israël à la bataille.

Il s'est plutôt exclamé : « Tenez bon et voyez le salut que le Seigneur va accomplir pour vous aujourd'hui. » Exode 14:13. L'Ancien Testament regorge de personnes qui font appel à Dieu pour qu'il les sauve, car elles réalisent qu'il n'y a pas d'autre moyen de les aider. Par exemple, Psaumes 22:21, Psaumes 28:9, 31:1 et 16, 54:14, Psaumes 80 et verset 7. Ce thème apparaît également dans le Nouveau Testament.

Citation : Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu. Luc 19.10. L'espoir de délivrance spirituelle ne vient pas des humains, mais de Dieu, qui choisit les hommes pour le salut. 2 Thessaloniens 2:13. Comparez 2 Timothée 2:9 et 10.

Le salut vient du Seigneur et ne peut être accompli par les humains à cause de nos péchés. C'est pourquoi la grâce de Dieu brille lorsque, je cite, Jésus-Christ vient dans le monde pour sauver les pécheurs. 1 Timothée 1:15. Par sa mort et sa résurrection.

Ce grand salut ne se limite pas aux Juifs, mais s'étend à tous les peuples, partout dans le monde. Esaïe 45.22, 49.6, Actes 28.28. Les deux Testaments déclarent, je cite, que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Joël 2:32. Comparez Actes 2:21, Romains 10:13, qui citent cette référence de Joël.

Sauf que maintenant, le Seigneur, au lieu d'être le Dieu générique d'Israël, est le Seigneur Jésus-Christ. Le salut signifie confesser que Jésus est Seigneur et croire que Dieu l'a ressuscité des morts. Romains 10:9 et 10.

La foi qui sauve comprend la repentance. 2 Corinthiens 7:10. Car il n'y a pas de vraie foi sans un changement de vie. Cette transformation comprend la persévérance.

Car Jésus dit que, je cite, celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Matthieu 10:22. En effet, si les gens refusent de continuer à croire, ils ne seront pas sauvés. Hébreux 2:3 et 10:39. La foi qui sauve produit de bonnes œuvres, Jacques 2:14, qui ne sont pas la base du salut, mais son fruit nécessaire.

Nous passons à une autre partie, la deuxième partie de notre introduction aux doctrines du salut, c'est-à-dire le salut et l'histoire biblique. Il s'agit d'un aperçu théologique biblique du salut depuis la création jusqu'à la fin. Et bien sûr, les points familiers sont la création, la chute, la rédemption et la consommation.

Premièrement, la création. Au commencement, je cite : Dieu créa les cieux et la terre, Genèse 1:1. Déjà existant avant la matière, l'espace ou le temps, le Dieu éternel et auto-existant crée l'univers et tout ce qui existe. Bruce Waltke introduit Genèse 1:1 à 2:3. Je cite : le récit de la création est une présentation très sophistiquée conçue pour souligner la sublimité, la puissance, la majesté et la sagesse du Dieu créateur et pour jeter les bases de la vision du monde de la communauté de l'alliance.

Citation proche. Extrait de sa Genèse, un commentaire. En tant que personnage principal de la Genèse 1, Dieu, citation, crée, dit, voit, sépare, nomme, fait, désigne, bénit, achève, sanctifie et repose.

Collins, Genèse 1 à 4, commentaire linguistique, littéraire et théologique. Voir John Collins. Dieu n'est pas le ciel, le soleil, la lune, l'eau, les arbres, les animaux ou toute autre chose créée.

Dieu les a créés et ils lui sont soumis. La création n'est ni Dieu ni une partie de Dieu. Il est absolu et possède une existence indépendante, alors que la création tire son existence de lui et dépend continuellement de lui comme de son soutien.

Comparez Actes 17:25 à 28. Le créateur transcendant est souverain et possède une autorité et un pouvoir étonnants. Comme un roi, il exerce sa volonté par sa parole, faisant naître des choses à partir du néant.

Genèse 1:3, Hébreux 11:3. Il démontre en outre son autorité sur toute la création en appelant et en nommant les choses qu'il a créées. Genèse 1:5 et suivants. Le créateur souverain transcendant est également personnel.

Chaque jour de la création, Dieu s'implique personnellement dans chaque détail, façonnant son monde d'une manière qui lui plaît et profite à ses créatures. De façon

spectaculaire, le sixième jour, il crée personnellement l'homme à sa propre image, lui insufflant la vie, le faisant homme et femme. Le Dieu personnel a également créé l'homme comme une personne, avec la capacité d'entrer en relation avec lui, de vivre en communauté et de dominer la création.

Comme le rappelle DA Carson, nous bénéficions d'une dignité étonnante et avons implanté en nous une capacité profonde de connaître Dieu intimement, citation proche. Carson, le bâillonnement de Dieu. En nous créant à son image, Dieu nous distingue du reste de la création et établit qu'il est distinct de nous.

Nous ne sommes pas des dieux, mais des créatures faites à son image. Dieu est aussi bon, ce qui se reflète dans la bonté de sa création et est renforcé par le refrain constant : « Et Dieu vit que cela était bon. » Genèse 1:4, 10, 12, 18, 21, 25.

Le sixième jour, la création est même décrite comme très bonne, verset 31. La bonté inhérente à la création ne laisse aucune place à un dualisme fondamental entre l'esprit et la matière, tel que l'esprit serait bon et la matière mauvaise. En effet, la création matérielle reflète la bonté de Dieu, qui se manifeste également dans sa générosité en matière de lumière, de terre, de végétation, d'animaux et de créatures rampantes.

Ces bénédictions sont données pour le bien de l'humanité, tout comme la capacité de communiquer avec Dieu, la fertilité pour procréer et l'autorité d'utiliser les abondantes ressources de la terre pour le bien de l'homme. Bien que la création atteigne son sommet dans la création de l'homme à son image par Dieu, Genèse 1:1 à 2:3 culmine dans le repos de Dieu. Au septième jour, Dieu termine son œuvre créatrice, se repose, bénit et sanctifie ce jour comme un sabbat à observer.

Ce faisant, Dieu manifeste sa joie et sa satisfaction dans sa création et dans la célébration de son achèvement, et il commémore cet événement spécial. Dieu fournit le jardin dans lequel l'homme et la femme peuvent vivre et travailler. Dieu, je cite, forme l'homme, plante le jardin, y transporte l'homme, établit les conditions de la relation avec l'homme et cherche une aide qui lui convienne, ce qui culmine dans la femme.

Encore une fois, Collins, Genèse 1 à 4. L'homme est formé de la poussière du sol, mais il est plus que de la poussière. Sa vie vient directement du souffle même de Dieu, Genèse 2:7. En plantant le jardin et en y déplaçant l'homme, le Créateur et Seigneur de l'Alliance fournit un espace délicieux et sacré dans lequel les humains peuvent jouir d'une relation harmonieuse avec lui, entre eux, avec les animaux et avec la terre. Waltke observe que le jardin d'Éden est un jardin de temple, représenté plus tard dans le tabernacle.

Waltke, Commentaire sur la Genèse, page 85. Le jardin d'Eden met ainsi en évidence la présence de Dieu auprès de l'homme. Dieu a donc créé Adam et Eve à son image, bons, avec de merveilleux privilèges et d'importantes responsabilités dans le jardin d'Eden.

Ils vivent une relation sans entrave avec Dieu, jouissent mutuellement d'une intimité et exercent une autorité déléguée sur la création. Dieu établit les conditions de vie en sa présence et, dans sa grâce, ne leur impose qu'une seule interdiction : ils ne doivent pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

La Chute. La Création, maintenant la Chute. Adam et Ève, bêtement, n'obéissent pas au commandement de Dieu, mais tombent, Genèse 3. Ce récit commence avec un tentateur qui remet en question la véracité, la souveraineté et la bonté de Dieu.

Le tentateur est rusé et détourne l'attention de la femme de la relation d'alliance que Dieu a établie. Dans les versets 6 à 8, le thème central de l'histoire de la Chute atteint son apogée. La séquence fatale est décrite rapidement au verset 3:6. Elle vit, elle prit, elle mangea et elle donna, pour aboutir au moment où il mangea.

On observe au milieu des versets 6 à 8, et il mange, emploie le verbe clé du récit, manger, et se place entre les attentes exagérées de la femme de manger. Le fruit est bon à manger, est un délice pour les yeux et donne un aperçu de ses effets réels. Leurs yeux sont ouverts. Ils savent qu'ils sont nus, et ils se cachent dans les arbres.

Le contraste est frappant. Le fruit défendu n'apporte pas ce que le tentateur a promis, mais apporte de nouvelles réalités sombres, dont le Seigneur de l'alliance, bon et véridique, nous a avertis. Cet acte initial de rébellion humaine apporte la justice divine.

Citation : ils ont péché en mangeant, et donc souffriraient de manger. Elle a poussé son mari à pécher, et donc serait dominée par lui. Ils ont apporté de la douleur dans le monde par leur désobéissance et donc auraient un travail pénible dans leurs vies respectives.

Ross, la création et la bénédiction. Page 148. Les conséquences de leur péché sont justes et dévastatrices.

Le couple ressent immédiatement de la honte, en réalisant qu'ils sont nus. 3-7. Ils sentent une retenue de la part de Dieu, et ils essaient même bêtement de se cacher de lui.

Versets 8 à 10. Ils ont peur de Dieu et de sa réaction. Versets 9 et 10.

Leur éloignement l'un de l'autre apparaît également lorsque la femme blâme le serpent, tandis que l'homme blâme la femme et, par allusion, même Dieu. Versets 10 et 11. Désolé, 10 à 13.

La douleur et le chagrin s'ensuivent également. La femme souffre davantage lors de l'accouchement. L'homme peine à cultiver sa terre, infestée de parasites et de mauvaises herbes.

Tous deux découvrent une dissonance dans leurs relations. Relation. Versets 15 et 19.

Pire encore, le couple est banni d'Eden et de la présence glorieuse de Dieu. Versets 22 à 24. Comme ils auraient sûrement aimé écouter l'avertissement de Dieu.

Si vous mangez de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous mourrez certainement. 2:17. En mangeant le fruit défendu, ils ne tombent pas immédiatement et ne meurent pas de quelque chose comme un arrêt cardiaque, mais ils meurent.

Ils meurent spirituellement et leur corps commence également à subir la dégradation progressive qui mène finalement à leur mort physique. Genèse 3:19. Le plus dévastateur est que ces conséquences ne frappent pas seulement Adam et Ève, mais s'étendent également à leurs descendants.

Le péché est entré en scène et a perturbé et aliéné chaque relation humaine avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec la création. Le contexte immédiat et le scénario de Genèse 4-11, les chapitres 4-11 de Genèse, soulignent cette nouvelle réalité lugubre. Dans 4:7, Dieu avertit Caïn que le péché est tapi à la porte et que son désir est pour toi, mais tu dois le dominer.

Malheureusement, Caïn refuse de tenir compte du conseil et tue son frère Abel. Caïn est alors maudit par Dieu, aliéné de la terre et banni de la présence de Dieu. Versets 10-16.

Genèse 5 nous rappelle que Dieu a créé les humains à son image et les a bénis. Le chapitre offre de l'espoir en mentionnant Enoch et Noé, mais souligne sobrement le domaine de la mort en rappelant qu'il est mort huit fois. Genèse 6 clarifie l'extension et l'intensification du péché, qui est décrit comme massif, omniprésent, continu et caractéristique.

Genèse 6, le péché est massif, omniprésent, continu et caractéristique. Genèse 6:5-11, Dieu établit gracieusement une alliance avec Noé et juge l'humanité de manière appropriée avec le déluge. Genèse 6-9, après le déluge, Dieu souligne à nouveau les bénédictions et le mandat de la création et offre une promesse d'alliance.

9:1-17. La Genèse raconte ensuite l'histoire de la tour de Babel, où Dieu juge les humains orgueilleux et égoïstes qui tentent de se faire un nom et de multiplier leur influence plutôt que de servir de porteurs d'image à Dieu et de faire progresser son nom. Genèse 11:1-9.

La création, la chute et la rédemption sont les suivantes. Encore une fois, nous faisons un survol théologique biblique, et j'aurais dû mentionner plus tôt que j'utilise parfois l'ESV et la NIV, mais la traduction de base est la Bible chrétienne standard. La rédemption.

Heureusement, Dieu n'éradique pas complètement l'humanité pour une telle trahison cosmique, mais commence gracieusement un projet de restauration. Il commence le processus de rédemption de l'humanité et du cosmos, en restaurant notamment les humains en tant que porteurs d'image à part entière afin que nous puissions participer et refléter la gloire, l'identité et la mission auxquelles nous avons aspiré depuis toujours. Dieu appelle Abraham d'une famille d'adorateurs d'idoles et conclut une alliance avec lui, promettant d'être Dieu pour lui et ses descendants.

Genèse 12:1-3 et 17:7. Dieu promet de donner à Abraham un pays pour faire de lui une grande nation et, par lui, de bénir tous les peuples. 12:3.

On utilise Abraham au lieu d'Abram parce que Dieu a changé son nom en Abraham, comme vous le savez. D'Abraham viennent Isaac et Jacob, dont Dieu a changé le nom en Israël. Jacob devient Israël, et de lui Dieu tire 12 tribus de son peuple.

Le reste de l'Ancien Testament concerne les relations de Dieu avec les douze tribus d'Israël. Il s'agit de Jacob, fils d'Isaac, et d'Abraham. Par l'intermédiaire de Moïse, de grandes plaies et d'un exode dramatique, Dieu appelle Israël à sortir de l'esclavage égyptien pour devenir son peuple.

Il leur donne les dix commandements, promet d'être leur Dieu et les revendique comme siens. Il promet d'être avec eux et leur donne la terre promise, qu'ils occupent sous la direction de Josué après avoir vaincu les Cananéens. Après la mort de Josué, des juges tels que Gédéon, Débora et Samson deviennent les chefs du peuple.

L'histoire se répète : génération après génération, les hommes connaissent la paix, puis se rebellent, puis subissent le jugement de Dieu, puis crient à Dieu, puis connaissent à nouveau la paix. Dieu donne à son peuple un roi, d'abord Saül, puis David, puis Salomon. Sous David, un homme selon le cœur de Dieu, le royaume grandit considérablement.

Jérusalem devient la capitale et Dieu renouvelle sa promesse d'alliance avec son peuple. Dieu promet de faire des descendants de David une dynastie et d'établir le trône de l'un d'eux pour toujours. Dieu utilise Salomon, le fils de David, pour construire un temple où la présence de l'alliance de Dieu est manifeste.

Salomon fait beaucoup de bien, mais il désobéit aussi à Dieu de manière majeure, ce qui conduit à la division du royaume en deux royaumes : le nord d'Israël et le sud de Juda. Dieu envoie de nombreux prophètes pour appeler le peuple à la fidélité à l'alliance. Ils avertissent son peuple du jugement qui viendra s'il ne se repent pas de ses péchés et ne se tourne pas vers le Seigneur.

Cependant, le peuple se rebelle à plusieurs reprises contre lui et ses prophètes. En réponse, il envoie le royaume du nord composé de dix tribus en captivité en Assyrie en 722 av. J.-C. et le royaume du sud composé de deux tribus, Juda et Benjamin, en captivité à Babylone en 586 av. J.-C. Par l'intermédiaire des prophètes, Dieu promet également d'envoyer un libérateur.

Les passages d'Ésaïe 9:6 et 7, d'Ésaïe 52:13 à 53:12 sont des passages représentatifs. Dieu promet de restaurer son peuple sur sa terre après 70 ans de captivité à Babylone. Permettez-moi de mentionner mon pasteur et moi, son nom est Van Lees, co-auteur de *Jésus dans la prophétie*, Comment la vie du Christ accomplit les prédictions bibliques.

Son public est composé de personnes en quête de Dieu et de nouveaux chrétiens. Je voulais simplement vous faire connaître l'existence de ce *Jésus dans la prophétie* de Lees et Peterson. Dieu promet de rétablir son peuple dans son pays après 70 ans de captivité à Babylone (Jérémie 25:11 et 12), et il nous fait revenir sous la conduite d'Esdras et de Néhémie.

Le peuple reconstruit les murs de Jérusalem et construit un second temple. Pourtant, l'Ancien Testament se termine avec le peuple de Dieu qui continue de se détourner de lui. Le livre de Malachie nous en apprend davantage à ce sujet. Après 400 ans, Dieu envoie son fils comme Messie promis, serviteur souffrant, roi d'Israël et sauveur du monde.

Le fils de Dieu est conçu d'une vierge et devient pleinement humain. Au fil du temps, Jésus est baptisé, surmonte avec succès la tentation de Satan dans le désert et est déclaré Messie. Jésus choisit et investit dans 12 disciples comme nouveaux dirigeants de sa communauté messianique.

Il enseigne le royaume de Dieu et affirme que le règne de Dieu est venu en Jésus, le Messie. Il le démontre en chassant les démons, en accomplissant des miracles et en prêchant la bonne nouvelle aux pauvres. Jésus suit complètement la volonté et le plan de Dieu, même sans péché.

Il est aimé par beaucoup, mais les chefs religieux et politiques juifs s'y opposent. Non seulement il ne correspond pas à leur conception du messie, mais il porte également atteinte à leur fierté, à leurs croyances et à leurs traditions. L'opposition s'accroît lorsque le Sanhédrin juif condamne Jésus lors d'un procès illégal.

Comme la nation était occupée par l'Empire romain, les dirigeants doivent envoyer Jésus à leur ennemi juré, Ponce Pilate, qui a trouvé Jésus innocent. Cependant, sous la pression des dirigeants et des couronnes juives, Pilate crucifie quand même Jésus. Jésus, l'innocent, le juste, meurt sur la croix.

D'un point de vue humain, Jésus meurt en victime de cet acte odieux et méprisable. Pourtant, le récit biblique souligne que cette mort fait partie du plan éternel de Dieu pour sauver les pécheurs. La mission de Jésus est de chercher et de sauver les perdus, et il ne manque pas de le faire.

Jésus sauve les pécheurs en se faisant leur substitut, vainqueur, sacrifice, nouvel Adam, rédempteur et artisan de paix ou de réconciliation. Il est incroyable que Jésus porte non seulement le péché du monde sur la croix, mais qu'il ressuscite également d'entre les morts trois jours plus tard. Trois jours plus tard, dans divers lieux, situations et groupes, plus de 500 personnes ont été témoins de la résurrection de Jésus.

Par sa résurrection, il confirme son identité, vainc le péché et la mort, donne une nouvelle vie à son peuple et donne un avant-goût de sa future résurrection. Jésus ordonne à ses disciples de porter l'Évangile à toutes les nations afin d'accomplir la promesse de Dieu à Abraham de bénir tous les peuples par lui. Ses disciples doivent faire des disciples d'autres personnes, qui feront à leur tour des disciples d'autres personnes encore.

Le jour de la Pentecôte, Jésus envoie son Esprit, qui forme l'Église en tant que peuple de Dieu du Nouveau Testament. L'Esprit donne à l'Église la puissance de témoigner du Christ parmi les nations. L'Église primitive se consacre à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière (Actes 2.42). L'Église primitive est impliquée dans l'évangélisation (versets 38 à 41), partageant l'Évangile avec ceux qui ne connaissent pas le Christ comme moyen de salut.

L'Église s'engage à faire des disciples, en enseignant aux croyants comment suivre Jésus comme mode de vie. L'Église est vouée à la communion. Elle est vouée à la communion, versets 42 à 47, au partage de la vie ensemble, à la connaissance mutuelle, à l'amour mutuel.

L'Église est également impliquée dans le ministère (versets 42 à 46), en priant les uns pour les autres, en donnant les uns aux autres et en répondant aux besoins des

autres. L'Église est active dans le culte (verset 46), en louant Dieu, en se réunissant publiquement et en enseignant en privé, en priant, en donnant et en partageant ensemble. L'Église grandit et fait face à la persécution, mais l'Évangile continue d'avancer.

Certains Juifs et de nombreux Gentils font confiance au Christ. Des églises sont implantées et le cycle continue. Au fil du temps, les églises enseignent une doctrine saine, corrigent les erreurs et appellent les croyants à vivre dans l'amour, l'unité, la sainteté et la vérité.

Les apôtres comme Pierre et Paul enseignent aussi le salut. Ils l'enseignent. Le Père a prévu le salut, le Fils l'accomplit et l'Esprit l'applique à tous ceux qui croient en Christ.

Dieu choisit, appelle et donne une nouvelle vie en Christ aux croyants. Dieu pardonne, déclare justes et adopte dans sa famille tous ceux qui ont foi en Christ. Dieu rend son peuple saint en Christ et glorifiera finalement tous ceux qui le connaissent.

Dieu sauve par son amour généreux et pour sa gloire. Consommation, création, chute, rédemption, consommation. Jésus, consommation.

Jésus achèvera ce qu'il a commencé. Il reviendra pour régner comme roi, apportant la justice, la paix, la joie et la victoire. Le royaume est le règne de Dieu sur son peuple par l'intermédiaire du roi Jésus.

Le Royaume est à la fois une réalité présente et une promesse future liée à la seconde venue du Christ. Jésus instaure le Royaume par étapes. Il est inauguré lors de son ministère public, lorsqu'il enseigne, accomplit des miracles et chasse les démons.

Matthieu 13:1 à 50, Matthieu 12:28. Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est au milieu de vous. Lorsque Jésus monte à la droite de Dieu, la place la plus grande, non seulement du plus grand honneur mais aussi de la plus grande puissance, le royaume s'étend.

Ephésiens 1:20 à 21. Et des milliers y entrent grâce à la prédication des apôtres, Actes 2:41 et 47. La plénitude du royaume attend le retour de Jésus lorsqu'il s'assiéra sur son trône glorieux, Matthieu 25:31.

Jésus jugera le monde, invitant les croyants à entrer dans l'étape finale du royaume tout en bannissant les incroyants en enfer, Matthieu 25:34 et 41. Et je pourrais ajouter, plus important encore, 46. Matthieu 25:46, le verset le plus important de la Bible.

L'histoire a prouvé que tel est le cas des destinées éternelles. Le passage classique décrivant la consommation et les vérités qui y sont liées est celui des chapitres 20 à 22 de l'Apocalypse. Tout comme les chapitres 1 et 2 de la Genèse révèlent que l'histoire commence avec la création des cieux et de la terre par Dieu, les chapitres 20 à 22 de l'Apocalypse montrent qu'elle se termine avec la création par Dieu d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

L'histoire commence avec la bonté de la création et se termine avec la bonté de la nouvelle création. L'histoire commence avec la demeure de Dieu avec son peuple dans un temple-jardin et se termine avec la demeure de Dieu avec son peuple de l'alliance dans le ciel, un temple-jardin dans une nouvelle cité terrestre. Une fois pour toutes, la victoire de Dieu est consommée.

La gloire de Dieu n'est plus entravée. Le péché a disparu, banni et disparu. La justice prévaut.

La sainteté prédomine. La gloire de Dieu n'est pas entravée et le royaume est pleinement réalisé. Le plan éternel de réconciliation cosmique de Dieu en Christ est actualisé et Dieu est tout en tous, 1 Corinthiens 15.

Dans le cadre de sa victoire, Dieu jette le diable et ses démons dans l'étang de feu où ils ne sont pas consumés mais sont, je cite, tourmentés jour et nuit pour toujours et à jamais (Apocalypse 20:10). Satan et les démons reçoivent ainsi leur juste punition qui ne connaîtra pas de fin. Ensuite, Dieu juge tout le monde : ceux que le monde considère comme importants, ceux que le monde ne remarque jamais, et tous ceux qui se trouvent entre les deux.

Citation : quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu, Apocalypse 20, 15. Dieu n'envoie pas seulement les impitoyables empereurs romains en enfer, comme on pourrait s'y attendre. Il envoie en enfer tous ceux qui ne font pas partie du peuple de Jésus.

Comparez Daniel 12:1, Apocalypse 13:8, Apocalypse 13:21, excusez-moi, 21:8 et 27. Magnifiquement, les nouveaux cieux et la nouvelle terre arrivent, et Dieu demeure avec son peuple de l'alliance, Apocalypse 21:3 et 7. Il leur apporte du réconfort, et il n'y a plus de douleur, de mort, etc. Le verset 4 fait toutes choses nouvelles et proclame que c'est fait.

Le ciel est alors décrit comme un temple parfait, glorieux, multinational et saint. Le peuple de Dieu porte à juste titre l'image de Dieu, le sert, règne avec lui, le rencontre directement et l'adore, Apocalypse 22:1 à 5. Dieu reçoit l'adoration qui lui est due, et les humains sont bénis au-delà de toute description, vivant enfin pleinement les réalités de la création à son image. Ainsi se termine la première conférence.

Nous allons introduire la doctrine du salut. Nous la reprendrons dans la prochaine séance et donnerons un aperçu de la direction que nous allons prendre à partir de là.

C'est le Dr Robert Peterson qui nous parle du salut. Il s'agit de la séance 1, Introduction.